

JEUDI DE LA XXXIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Ph 3, 3-8a

Frères, c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui rendons notre culte par l'Esprit de Dieu, nous qui mettons notre fierté dans le Christ Jésus et qui ne plaçons pas notre confiance dans ce qui est charnel. J'aurais pourtant, moi aussi, des raisons de placer ma confiance dans la chair. Si un autre pense avoir des raisons de le faire, moi, j'en ai bien davantage : circoncis à huit jours, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisiens ; pour ce qui est du zèle, j'étais persécuteur de l'Église ; pour la justice que donne la Loi, j'étais devenu irréprochable. Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.

Psaume 104 (105), 2-3, 4-5, 6-7

R/ *Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !*

- Chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles ; glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
- Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face ; souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça.
- Vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis, le Seigneur, c'est lui notre Dieu : ses jugements font loi pour l'univers.

Evangile : Lc 15, 1-10

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : “Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !” Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : “Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !” Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 3 novembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : "Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux !" » L'évangile de ce matin nous montre, encore une fois, des pharisiens et des scribes incapables de comprendre la manière d'agir de Jésus. Les deux paraboles que Celui-ci raconte veulent expliquer le sentiment de Dieu à l'égard des pécheurs, et pourquoi Sa bonté Se manifeste nécessairement envers ceux qui en ont le plus besoin. Cela devrait tomber sous le sens – mais il y a comme un blocage du côté des pharisiens.

Saint Paul, par son témoignage, nous éclaire un peu sur cette difficulté : lui aussi était pharisien, un Juif très observant, et aux yeux de tous irréprochables. « Je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur », nous dit-il. C'est la foi en Jésus, et elle seule, qui l'a détourné de lui-même, pour entrer vraiment dans le regard de Dieu. Sa droiture et sa justice par rapport à la Loi l'avaient enfermé sur lui-même ; en contemplant l'amour de Jésus, il comprend que sa vraie raison d'être est précisément cet amour gracieux, et du coup il entre en communion profonde avec tous les hommes, avec tous les pécheurs – car tous ont finalement besoin de cette merveilleuse condescendance du Seigneur, qui se penche vers nos misères.

Oui, Jésus « fait bon accueil aux pécheurs » ; ne regardons pas cela de l'extérieur, mais dans la conscience intime que c'est là la cause de notre salut. Dans cet Eucharistie, accueillons la révélation de la miséricorde, permettons au Seigneur de nous approcher et de nous inviter à Sa table. Il a grande joie à retrouver la brebis perdue ; réjouissons-nous avec Lui de notre salut, et du salut d'une multitude. Et goûtons déjà, dans la douceur de ce sacrement, les prémisses de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +